



***Spectacle destiné aux spectateurices  
à partir de 9 ans***

Compagnie La Vie Grande  
*Création 2025-2026*

***L'EQUIPE***

Texte : Lillah Vial et Vincent Calas  
Mise en scène: Lillah Vial  
avec : Giulia de Sia, Lillah Vial et Vincent Calas  
Regard artistique : Agathe Charnet  
Scénographie : Anouk Maugein  
Costumes : Suzanne Devaux  
Création lumière : Mathilde Domarle  
Création musicale : Khalil Allal

# ***SOMMAIRE***

**L'ÉQUIPE**

**LA COMPAGNIE**

**LE PROJET**

**LES ATELIERS**

## L'ÉQUIPE

### LILLAH VIAL, TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Lillah Vial naît au Havre en 1990. Elle se forme en art dramatique au Conservatoire du Havre, au CRR de Rennes puis au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur Seine.

Elle danse depuis petite et suis pendant quinze ans des cours avancés de Modern Jazz et contemporain. Le chant est une autre de ses passions. Après un cursus de Formation musicale et piano au conservatoire du Havre, elle intègre le chœur de femmes du CRR de Rennes, et participe également à des stages de chant lyrique avec Anne Fischer.

Elle enrichit sa pratique auprès de Benoit Théberge et Daniel Danis dans le cadre d'un stage mêlant corps, écriture et mise en scène. Elle approfondit ensuite ses qualités d'autrice au cours d'un stage dirigé par Patrice Douchet, Gilles Granouillet et Fabienne Pralon sur l'île de Ouessant.

Parallèlement à sa formation artistique, elle suit des études à l'Université et obtient un master en Lettres, art et pensée contemporaine de l'Université Paris Diderot, ainsi qu'un master Métiers de la Production Théâtrale de l'Université Paris 3.

Au sortir de l'école, elle co-crée avec Agathe Charnet la compagnie **Avant l'Aube**, qui deviendra par la suite **La Vie Grande**. Elle joue alors dans *l'Age Libre*, (écriture collective mise en scène par Maya Ernest), *Je suis Sorcière* (écrit par Agathe Charnet, mis en scène par Maya Ernest et Virgile-Lucie Leclerc) créé au festival L'Univers des mots de Conakry, *Rien ne saurait me manquer* (texte Agathe Charnet, mise en scène Maya Ernest création 2019 au Théâtre du Train Bleu) et est ensuite comédienne dans *Tout sera différent* (mise en scène Maya Ernest et Carla Azoulay Zerah, accompagnée par le Théâtre de l'Escapade, à Hénin-Beaumont et création à la Halle Ô Grains de Bayeux en 2021). En 2022, elle joue dans *Ceci est mon corps*, puis en 2024 dans *Nous Etions la forêt*, écrits et mis en scène par Agathe Charnet.

Depuis 2018, elle se consacre aussi à l'écriture et la mise en scène de pièces jeune public. Elle écrit et met en scène *On ne naît pas femme*, spectacle participatif sur l'histoire du féminisme en France, qui cumule près de cent représentations en collège et lycée. En 2022, elle écrit et met en scène *La Nuit sans fin*, conte dystopique sur le réchauffement climatique, adressé aux enfants entre 7 et 11 ans. En 2024, elle écrit et met en scène *Les Crocodiles dorment-ils la nuit*, spectacle tout public à partir de 9 ans sur les violences intrafamiliales. Ses projets s'accompagnent de débats et d'actions culturelles autour des thématiques abordées dans les pièces.

Elle travaille également avec la compagnie **OkO**, dirigée par Taya Skorokhodova, au sein de laquelle elle mène une recherche sur le lien entre texte et mouvement. Elle joue dans *Manques*, forme hybride inspirée de Manque de Sarah Kane. En 2021, elle assiste Taya à la mise en scène du spectacle *Je serai feu*, un projet pluridisciplinaire autour de poèmes de Marina Tsvetaeva.

Elle est comédienne-danseuse pour la compagnie **Pied d'Argile** et danse dans 6 pièces chorégraphiées par Isabelle Vial. Elle travaille comme comédienne danseuse avec Jérôme Boyer dans le spectacle *Trop de Silence en corps*, seule en scène gestuel sur les

violences faites aux femmes. En 2024, elle joue dans *Partout le feu* d'Hélène Laurain, mis en scène par Patrice Douchet. Sur la saison 24-25, elle assiste également Aymeline Alix en tant que dramaturge, lors de la création du spectacle *La Grande Dépression*.

Elle mène en parallèle des interventions en hôpital psychiatrique, en milieu carcéral ainsi qu'en Ehpad, dans le cadre d'ateliers d'écriture, de danse ou de pratique théâtrale. Elle anime enfin des stages d'écriture et de pratique théâtrale en école primaire.

### **VINCENT CALAS, TEXTE, INTERPRETATION**

Après un master à Sciences Po Paris, Vincent Calas se forme à la pratique de comédien au Studio de Formation Théâtrale de Vitry Sur Seine. Pour la compagnie Rhinocéros, il collabore avec Jean-Gabriel Vidal-Vandroy (*Hamlet Machine* d'Heiner Muler – Théâtre de la Bastille, *Maisons des Métallos...*) avant de rejoindre la compagnie Avant l'Aube. Il joue sous la direction de Maya Ernest dans *Rien ne saurait me manquer* (Théâtre du Train Bleu, ...) et *Tout sera différent* d'Agathe Charnet, notamment. Comédien depuis 2020 au sein de la compagnie La Vie Grande, il rejoint en 2022 Y'a pas la Mer un festival de création théâtrale en milieu rural et collabore en tant que dramaturge avec le Marilu Collectif dirigé par Margot Tramontana. Depuis 2019, il dirige avec Maya Ernest l'écriture et la création des spectacles de fin d'année des élèves du Studio de Formation Théâtrale. En 2021, il co-fonde la compagnie La Débâcle.

### **GIULIA DE SIA, INTERPRERATION**

Après des études littéraires plurilingues, Giulia De Sia se forme en art dramatique et chant lyrique dans les classes de Bernadette Le Saché, Solène Fiumani et Anne-Valérie Niès. Elle fait partie du Carrelage Collectif et joue dans plusieurs spectacles en salle et in situ, ainsi que dans les lectures musicales des livres de l'autrice Carole Trébor dont elle compose aussi la musique.

En parallèle, elle est autrice-compositrice-interprète au sein de Grand Bleu Canap', un trio piano/violoncelle/voix, aux côtés de Vincent Couesme et Erwan Vinesse. En 2025, elle joue et chante dans « *Le Voyage de Molière* » écrit et mis en scène par Jean-Philippe Daguerre ainsi que dans « *Le Médecin malgré lui* » de Molière, mis en scène par Charlotte Matzneff. Elle travaille au sein de la compagnie La Vie Grande aux côtés de Lillah Vial et Agathe Charnet.

### **AGATHE CHARNET, REGARD ARTISTIQUE**

Agathe Charnet est née en 1991. Elle partage sa vie entre le jeu, l'écriture, la mise en scène, la dramaturgie. Elle est co-directrice artistique avec Lillah Vial de la compagnie La Vie Grande, basée au Havre. Elle a fait beaucoup (trop) d'études. Du théâtre, au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-Sur-Seine. Elle passe aussi par un Bachelor à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, un Master à l'Ecole de Journalisme de Sciences Po, une Licence de Lettres Modernes à la Sorbonne Paris-IV et en Maîtrise de recherche en Lettres Arts et Pensée Contemporaines à l'Université Denis Diderot (mention très bien) puis à l'Ecole des

Hautes Etudes en Sciences Sociales où elle est diplômée d'un Master en sociologie du genre (mention très bien) en 2020. Elle a travaillé deux ans en tant que journaliste en presse écrite et documentaire radio en France et à l'étranger (Le Monde, Arte Radio, Binge Audio, RFI). Elle commence à écrire pour le théâtre en répondant à l'invitation d'Hakim Bah pour le Festival l'Univers des Mots de Conakry en 2017 où elle présente son premier texte *Je suis Sorcière*. Puis, en collaboration avec la metteuse en scène Maya Ernest et la Compagnie Avant l'Aube, elle écrit *Rien ne saurait me manquer* et *Tout sera différent*. Elle écrit et co-dirige le spectacle de sortie des élèves de deuxième année du Studio de Formation Théâtrale en 2019 et 2020 au Théâtre de l'Opprimé. Ses textes sont accompagnés par le Collectif A Mots Découverts et ont été repérés par le Festival Auteurs Lecteurs Théâtre, le Festival Textes en Cours et la Revue la Récolte où un cahier lui est consacré. Elle est lauréate de la Bourse Beaumarchais- SACD en 2020 pour *Ceci est mon corps* et de l'aide à la création ARTCENA 2021 (publié Editions l'Oeil du Prince). En 2021-22, elle est autrice associée au théâtre de la Tête-Noire (Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Ecritures contemporaines Saran) et est en résidence à l'automne à la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, pour une commande d'écriture de Patrice Douchet *Nuits de juin* autour de la jeunesse contemporaine. Elle collabore en tant que dramaturge pour *Un Sacre* mis en scène par Lorraine de Sagazan (Compagnie La Brèche), création Comédie de Valence en septembre 2022, puis pour *Léviathan* en 2024. En 2024, elle écrit et met en scène *Nous étions la forêt*.

## **KHALIL ALLAL, CREATION MUSICALE**

Khalil est depuis 2012 compositeur, arrangeur, et musicien dans le groupe Esma (jazz, musique du monde), La Billie (pop-electro, chanson française), Dopamine (métal, hard rock), Ten Square (pop rock) et Yoti. En 2022, il compose pour la compagnie La Vie Grande la musique du spectacle *La Nuit sans fin* et participe aux tournées en tant qu'interprète.

## **ANOUK MAUGEIN, SCÉNOGRAPHIE**

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. A sa sortie elle est assistante scénographe au sein de l'Atelier Maciej Fiszer sur les opéras *Pygmalion* et *L'Amour et Psyché* mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon. En 2018 et 2019 elle est scénographe sur différentes expositions au Musée de Cluny à Paris. La même année, elle est également l'assistante scénographe de Marc Lainé sur divers projets : *L'enfant Océan* mis en scène par Frédéric Sonntag, *Noztalgia* express mis en scène par Marc Lainé, *L'Opéra Moniuszko* à Varsovie. Elle co-signe avec Marc Lainé la scénographie de *L'Absence de père* mis en scène par Lorraine de Sagazan. Elle signe à la rentrée 2020 la scénographie du spectacle *D'autres mondes* mis en scène par Frédéric Sonntag. Depuis 2021, elle crée les scénographies des spectacles de Lorraine de Sagazan, *Un sacre*, *Le Silence*, puis *Leviathan* en 2024 et la scénographie du spectacle *Vie de voyou*, mis en scène par Jeanne Lazar.

## **SUZANNE DEVAUX, COSTUMES**

Après un DMA Costumière Réalisatrice à Toulouse et une Licence d'étude théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Suzanne est diplômée de l'ENSATT en Conception Costume en 2022. Depuis 2018, elle assiste la costumière Gwendoline Bouget sur plusieurs créations de Sylvain Creuzevault (*Les Démons*, *Les frères Karamazov*, *Le grand Inquisiteur*). Elle collabore également avec la metteuse en scène Lorraine de Sagazan pour qui elle crée les costumes de *L'absence de Père* en 2019 et de *Un sacre* en 2021. Actuellement, Suzanne poursuit son travail aux côtés des metteuses en scène Georgia Tavares, Agathe Charnet, ou Jeanne Lazar. Passionnée de dessin, Suzanne intègre petit à petit la bande-dessinée à son travail et se questionne sur le rôle qu'elle pourrait avoir en tant que costumière dans un film d'animation : une recherche qu'elle aimerait développer.

## **MATHILDE DOMARLE, CRÉATION LUMIÈRE**

Après un parcours en Arts Appliqués, elle se dirige vers le spectacle vivant et commence ses études au lycée Guist'hau à Nantes, où elle obtient un DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) en régie lumière. Elle poursuit son parcours en conception Lumière à l'ENSATT et obtient le diplôme en 2019. Elle a travaillé comme assistante aux côtés des éclairagistes Julie-Lola Lanteri (*Les Beaux Ardents*, *Midi nous le dira*) et Philippe Berthomé (*Les Liaisons dangereuses*, *Le Monstre du Labyrinthe*, *Le Camion*) et Kelig Le Bars (*Les Sentinelles*, *La Tendresse*). En 2020, elle crée les lumières de spectacles de danse, *Killing Time*, de la compagnie Duck-Billed, et de cirque avec Bambou Monnet et Gwenn Buczkowski pour *L'Hiver Rude*, et de théâtre pour *Dédale d'un soupeur* de Fugue 31. En 2022, elle reprend la régie lumière du *Firmament* de Chloé Dabert. En 2021, elle met en scène *BEAT / Mexico City Blues*, forme musicale et immersive autour des poètes et poétesses de la Beat Generation. En parallèle de son travail dans le spectacle vivant, elle est aussi peintre et a exposé ses toiles à Roubaix, Nantes, Lyon et en Italie.

## LA COMPAGNIE

Créée en 2014 et basée au Havre depuis 2019, la Compagnie La Vie Grande est co-dirigée par les autrices, comédiennes et metteuses en scène Agathe Charnet et Lillah Vial.

« Il s'agit de concilier la singularité de nos écritures à la recherche de dramaturgies plurielles ayant toujours un lien actif avec le public pour créer un théâtre profondément vivant, exigeant, et généreux. Un théâtre au croisement des littératures, des sciences sociales et de la pop-culture. Au plus près des sursauts et des tendresses du monde »

Le travail de création et d'écriture théâtrale de La Vie Grande s'organise en Cycles de Recherche Dramaturgie et Création où la nécessité conjointe d'expression des deux artistes fait directement écho aux actions de transmissions culturelles et de représentations auprès des publics in et hors des théâtres.

Les pièces écrites et mises en scène par Agathe Charnet viennent ainsi répondre aux spectacles adressés au jeune public imaginés et conçus par Lillah Vial. Toutes deux fabriquent également des ateliers et des séquences pédagogiques en lien avec leurs œuvres mêlées, qui peuvent se déployer sur tous les territoires.

Après une longue exploration consacrée aux féminismes et aux sexualités à travers le cycle GENRE/S de 2018 à 2022 avec les spectacles *Ceci est mon corps* de Agathe Charnet et *On ne naît pas femme* de Lillah Vial, la Compagnie La Vie Grande a ouvert en 2022 un nouvel espace d'exploration avec le Cycle de Recherche Dramaturgique et de Création autour de l'anthropocène et du vivant : HABITER LE MONDE. Ce cycle inclut trois formes : *Nous Etions la forêt* d'Agathe Charnet, *La Nuit sans fin* de Lillah Vial, et *Habiter la forêt*, une randonnée poétique co-écrite par les deux autrices. Le prochain cycle de création 2025-2027 de la compagnie questionnera les possibilités de FAIRE FAMILLE.S avec *Peut-Être Le Hasard* d'Agathe Charnet, et *Les Crocodiles dorment-ils la nuit ?* de Lillah Vial.

Pour consulter les dossiers des précédents spectacles : <https://www.laviegrande.com/>

## LE SPECTACLE

### Résumé

Ce spectacle est un conte contemporain autour de la question des violences intrafamiliales, destiné aux spectateurices à partir de 9 ans.

Callie, treize ans, ne trouve plus le sommeil. Entre un père instable et une mère désemparée, elle apprivoise les secousses de l'adolescence dans les interstices d'un climat familial violent. Cet environnement participe à accélérer, malgré elle, ses premiers pas vers le monde des adultes. Une nuit, alors qu'elle tente de se débarrasser

du recueil de contes qu'elle lisait petite, celui-ci prend vie sous la forme d'un crocodile naïf et fantasque à l'énergie vibrionnante. A l'âge où l'enfance s'éloigne irrémédiablement, la jeune fille se passerait bien de la compagnie d'un reptile bavard et envahissant. Il est pourtant cette part d'enfance qu'elle n'arrive pas à quitter totalement. Son nouvel ami lui apprend alors, par le récit, à donner du sens aux émotions contraires qui la traversent. Callie découvre grâce à lui l'importance de la parole pour sortir de la violence et s'engager sereinement sur le chemin de son émancipation.

### **Note de motivation à l'écriture**

Après avoir reçu, au cours d'ateliers de pratique artistique autour des violences sexuelles et sexistes, des témoignages d'enfants et d'adolescents évoquant la violence physique et morale vécue à la maison, j'ai éprouvé le besoin de creuser la question des violences intra-familiales, et d'en proposer un texte théâtral, destiné au jeune public, qui serait ensuite vecteur de discussion. On le sait, la plupart des auteurs de violences sont d'anciennes victimes. Comment sortir alors des cycles de répétition de la violence de génération en génération ? Comment identifier la violence et trouver les ressources pour s'en extraire ? Je cherche ainsi, par le prisme du spectacle, à ouvrir un espace de réflexion et de dialogue, à proposer de façon fictionnelle un support propice à la libération de la parole.

Vincent Calas m'a rejointe à l'écriture et la dramaturgie, afin de m'accompagner dans l'exploration, et donner naissance à ce conte contemporain réalisé à quatre mains.

### **Note d'intention**

#### **Processus créatif : récolte de paroles et recherche dramaturgique**

C'est quoi, devenir un adulte ? Pourquoi la famille, espace de refuge et de réconfort, est-elle aussi parfois (souvent) l'endroit de l'insécurité et du danger ? Quel impact la violence a-t-elle sur l'imaginaire des enfants ? Que le patriarcat fait-il à l'enfance ? Quel rôle joue l'imaginaire collectif dans la perpétuation des schémas de domination et comment peut-on, aujourd'hui, transformer cet imaginaire, le faire évoluer, en proposant de nouveaux récits ? Quelles histoires peut-on raconter aux enfants pour leur permettre d'identifier la violence, et ainsi, s'en protéger ?

Pour répondre à ces questions, une récolte de témoignages a été menée auprès de professionnel·les du secteur socio-éducatif, de psychologues, d'agent·es de services judiciaires, pénitentiaires. « Parlez-nous de votre métier », « A quelles situations êtes-vous confronté·e·s la plupart du temps ? », « Comment s'expriment les mères ? Les pères ? Quels mots utilisent les enfants pour décrire ce qui se passe à la maison ? », « Ont-ils peur de parler ? Quelles sont leurs craintes ? », « Dans quels cas recourez-vous à des placements ? », « êtes vous toujours sûr·e·s de faire le bon choix ? », autant de questions qui nous ont éclairé sur la question des violences intrafamiliales. Le

croisement des récits et des points de vue nous a permis d'en apprendre davantage sur les schémas de perpétuation générationnelle de la violence, les différentes procédures, les démarches à suivre en cas de signalement, mais aussi d'être en prise avec des situations récurrentes et de s'en inspirer pour la pièce.

Des récoltes de paroles et ateliers d'écriture et de pratique théâtrale ont également été menés auprès d'enfants et d'adolescents, afin d'échanger avec eux sur leur rapport à leurs proches et à leur cellule familiale, la place que doit selon eux occuper un parent dans sa manière d'accompagner vers l'âge mûr, mais également sur l'impact des récits sur nos imaginaires.

Enfin, des ateliers d'écriture autour de la question du conte et de la famille auprès d'auteurs de violence seront menés en milieu carcéral, afin de compléter les témoignages récoltés et de densifier encore le propos de la pièce.

Cette matière documentaire est ainsi la matrice de l'écriture d'une fable moderne, conçue pour les enfants et les adultes d'aujourd'hui.

## **L'univers du conte de fées**

Comme évoqué plus haut, la pièce n'est cependant pas une forme documentaire, mais plutôt une fiction documentée, à laquelle se joignent une dimension comique et magique. L'univers du conte imprègne le spectacle. Suite à une dispute entre ses parents, Callie jette un recueil sur la couverture duquel se trouve Kandou, protagoniste de contes ancestraux. Ce crocodile s'anime alors sous ses yeux, et ne perd pas une seconde pour donner son avis sur la situation. Nouvel ami imaginaire et pourtant bien (trop) présent, il symbolise l'enfance que Callie ne parvient pas tout à fait à quitter, mais est aussi un éveilleur de conscience. A travers leurs discussions, Callie parvient à mettre des mots sur les dysfonctionnements pressentis au sein de son foyer. Ce personnage cocasse va permettre à Callie de libérer la parole, et de trouver de l'aide auprès des professeurs du collège. Callie demandera finalement à être placée chez sa tante, et se réconciliera avec sa mère, elle-même libérée de l'emprise d'un mari violent. Ce conte contemporain retrace donc un double parcours d'émancipation : celui d'une pré-adolescente, mais aussi celui d'une mère instable et sous emprise qui trouve la force de quitter son foyer. Ainsi, l'imaginaire, le merveilleux et l'humour sont autant de leviers pour donner sa chance au dialogue et envisager des façons plus apaisées de « faire famille ».

## **Réinventer le conte de fées**

Il me semblait cohérent de travailler à partir des codes du conte, la question des violences intrafamiliales étant partout dans les récits traditionnels. Il s'agit cependant dans ce projet de proposer de nouvelles histoires, et de sortir des archétypes véhiculés par les contes d'origine. Callie n'est plus le Petit Chaperon rouge qui a peur du loup, mais prend en main son destin pour s'extraire d'un climat familial délétère.

Plutôt que de mettre en garde contre l'ogre, il est aussi question ici de prévenir les auteurs de violences des répercussions sur leurs enfants, des risques encourus d'un

point de vue judiciaire, et des possibilités de stopper la transmission intergénérationnelle des comportements violents.

### **La création musicale**

Le travail autour du son sera au cœur du processus de création. Giulia de Sia étant violoncelliste et chanteuse lyrique, la forme mêlera musique live, ambiances sonores, et voix enregistrées. La musique, espace de refuge pour le personnage, est à la fois sa façon couvrir les cris et les disputes, mais aussi de s'évader vers un ailleurs plus doux et poétique. Bercée par les notes du violoncelle ou enivrée par la voix de Miley Cyrus, Callie trouve dans la musique l'endroit de réconfort qu'elle n'a pas à la maison. S'il est difficile de parler, peut-être arrivera-t-elle à chanter. La création musicale de Khalil Allal permettra quant-à elle de façonner les différentes atmosphères, qu'il s'agisse de climats de tension lors des scènes familiales, ou de l'intervention du merveilleux et de l'espoir lors des scènes dialoguées avec le crocodile.

Les personnages secondaires (professeurs, procureur, juge pour enfants) n'apparaîtront pas de façon humanisée au plateau. Ils n'existeront que de manière sonore, à travers des voix enregistrées. La diffusion se fera depuis les gradins, afin de mettre les spectateurs en position de témoins et d'adjuvants, aux côtés des professeurs, psychologues et juges pour enfants qui accompagnent l'héroïne dans son parcours d'émancipation.

### **La scénographie**

La scénographie, composée d'un sol et d'une structure gonflable aux couleurs vives, représentera à la fois l'intériorité de Callie et cette part d'enfance qu'elle quitte progressivement. Des éléments de mobilier seront gonflés successivement en fonction des espaces dans lesquels l'action se déroule. L'univers visuel et l'esthétique pop seront ainsi une autre manière de toucher les jeunes spectateurices, d'ouvrir la porte d'un conte de fée contemporain et documenté.

La légèreté du dispositif permettra de transporter le décor dans un petit utilitaire, donc à moindre coût, et en réduisant au mieux les émissions de carbone liées à la tournée du spectacle.

### **Des costumes éco-responsables**

Les costumes et accessoires seront conçus de façon totalement éco-responsable, à partir de produits de seconde main ou de matériaux de récupération. Le personnage du crocodile ne sera pas totalement animalisé, et portera seulement quelques éléments significatifs : un ensemble vert, une coiffe à écailles...

### **Un spectacle-débat**

Au croisement d'une double ambition artistique et pédagogique, toute représentation du spectacle sera suivie d'un débat avec les spectateurices autour des thématiques abordées dans la pièce. Chaque débat sera mené par un·e professionnel·le du secteur socio-éducatif et judiciaire. Il conduira le public à s'interroger sur les violences systémiques perpétrées au sein de la famille et la résilience nécessaire pour rompre la reproduction intergénérationnelle de ces comportements. La pièce met aussi en lumière le rôle essentiel joué par les institutions de protection de l'enfance. Elle est enfin un essai, en réinterrogeant les récits traditionnels et en proposant de nouvelles formes narratives, de modifier l'imaginaire collectif, et proposer ainsi d'autres manières d'être ensemble. Le spectacle est ainsi une tentative de catharsis par la poésie et ouvre un espace de réflexion susceptible d'éveiller les consciences. Il est un récit d'émancipation optimiste, pouvant aussi résonner avec l'expérience universelle du passage à l'adolescence.

### **Penser l'accessibilité du spectacle**

Après avoir réfléchi à la dimension éco-responsable de nos spectacles ainsi qu'aux questions de parité H/F au sein de nos créations, nous voulons aujourd'hui développer l'inclusivité.

Suite à de nombreuses interventions en théâtre et en danse au sein de l'Hôpital psychiatrique Pierre Janet du Havre via l'association Stop Galère, ainsi qu'à l'hôpital psychiatrique de Flers dans le cadre du projet culture/santé mené par la compagnie OkO, mais aussi en tant qu'artiste pédagogue au centre social de Barenton dans le cadre d'un partenariat avec le CDN de Vire, Lillah Vial souhaite développer avec La Vie Grande l'accès de ses spectacles aux personnes en situations de handicap, moteur et mental, ainsi que différentes actions culturelles à destination de ces publics.

L'accompagnement du collectif Scènes 77 serait un véritable soutien, et permettrait cette transition vers d'avantage d'inclusivité.

#### Des représentations accompagnées d'un·e interprète L.S.F

L'adaptation des créations aux spectateurices en situation de handicap implique un temps de répétition plus long. Afin que l'interprétariat en LSF soit intégré esthétiquement au spectacle, le budget de création du spectacle comprend une semaine de répétition supplémentaire avec un·e acteurice-interprète. L'interprète accompagnera également l'équipe artistique lors du débat proposé à l'issue de la représentation.

#### L'organisation de représentations « relax »

L'équipe artistique proposera des représentations « relax », au cours desquelles les spectateurices pourront intervenir dans la pièce, interagir avec les acteurices et contribuer à faire avancer l'intrigue et la trajectoire de l'héroïne. Leurs réactions seront prises en compte par les acteurices, qui rebondiront en fonction, afin de créer un premier dialogue, prémisses au débat qui suivra la représentation. Dans une logique de sensibilisation des publics et des professionnel·les, la compagnie coconstruira ces moments avec les équipes des lieux d'accueil afin de mieux accueillir le public en situation de handicap comme valide.

## Un spectacle immersif adapté aux personnes à mobilité réduite

Sa forme hors-les-murs adaptable à différents espaces (selfs, médiathèques, grandes salles de classes...) permet d'aller directement à l'encontre des publics, et facilite donc l'accès des personnes à mobilité réduite aux représentations. Le spectacle se déplace jusqu'aux spectateurices, afin que tout un chacun puisse en bénéficier, et réduire ainsi les inégalités d'accès au spectacle vivant.

## **BIBLIOGRAPHIE**

*(en cours)*

*Psychanalyse des contes de fée*, Bruno Bettelheim

*L'ogre intérieur*, Christiane Olivier

*Pinocchio*, Joël Pommerat

*Cendrillon*, Joël Pommerat

*Le Petit Chaperon rouge*, Joël Pommerat

*Rouge, rouge, petit chaperon rouge*, Edward van de Vendel

*Dormir cent ans*, Pauline Bureau

*Neige*, Pauline Bureau

*Contes*, Perrault

*Contes de Grimm*

*Triste Tigre*, Neige Sinno

*La Petite fille sur la Banquise*, Adélaïde Bon

(...)

## **LES ATELIERS AUTOUR DU SPECTACLE**

### **Les ateliers d'écriture et de pratique théâtrale**

Des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale sur la thématique de la famille et des contes de fées accompagnent le spectacle. Les participants sont amenés à rédiger plusieurs textes, théâtraux ou non, fantastiques ou réalistes, selon des consignes d'écriture simples, puis à les porter au plateau.

Un travail de réécriture est d'abord proposé, à partir de contes traditionnels issus de la littérature française et européenne, et des grandes figures qui les peuplent (Le Petit

Chaperon Rouge, Barbe bleue, La Belle au bois dormant, Le Petit Poucet, l'Ogre...). Les questions suivantes sont au cœur de nos échanges : ces contes ont-ils du sens pour vous aujourd'hui, résonnent-ils avec notre époque ? Quelles seraient leurs versions contemporaines, actualisées ? Qu'est-ce que ces récits racontent de la manière dont sont structurés nos imaginaires et nos sociétés ?

Dans un second temps, les ateliers se recentrent sur de l'écriture de l'intime. Le travail se fait de façon individuelle et est inspiré des histoires personnelles des participants.

Dans un troisième temps, l'écriture se fait en groupe. Les participants imaginent alors des scènes théâtrales, comiques ou dramatiques, à partir de situations précises (un repas de famille, une dispute de couple, une fête...).

Lors d'une seconde session d'ateliers, les participants sont initiés à la pratique théâtrale et amenés à mettre en voix et en espace ces textes.

Ces ateliers ont notamment été donnés en milieu scolaire sur la saison 24-25.

- Collège de Bénv-Bocage (CDN de Vire), du 10 au 14 mars 2025
- Collège de Grand-Quevilly, avril 2025

### **Les ateliers à destination des personnes en situation de handicap.**

Suite à différentes expériences en hôpital psychiatrique ainsi qu'auprès de personnes en situation de handicap mental et moteur :

- ateliers de pratique théâtrale et chorégraphique à l'hôpital psychiatrique de Flers avec la compagnie OkO et représentation du spectacle *Manques* devant les patients en octobre 2020
- Ateliers de pratique théâtrale et chorégraphique auprès des adhérents de l'association Stop Galère et création du spectacle *D'où me vient la tendresse* autour des textes de la poétesse Marina Tsvetaeva représenté au sein de l'hôpital Pierre Janet du Havre en mai 2021
- Saison 21-22 : Ateliers de pratique théâtrale auprès d'adultes et enfants handicapés au centre social de Barenton en partenariat avec le CDN de Vire
- Mai 2023 : Représentations du spectacle de *Dors mon Ange* de la compagnie Pied d'argile au sein de l'hôpital Pierre Janet du Havre

Lillah Vial de la compagnie La Vie Grande cherche à développer les ateliers en lien avec *Les Crocodiles dorment-ils la nuit ?* auprès de ces publics. Sur le modèle des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale menés en milieu scolaire, les séances sont centrées sur la question du conte et de la famille. Les exercices d'écriture sont alors adaptés aux participants, et passent davantage par la parole, le geste, les techniques d'écriture automatique oralisée en groupe, ou encore des enregistrements audio servant ensuite de support à l'écriture. Les participants sont initiés à l'écriture de l'intime, partant de leur vécu pour aller vers la fiction, autour du thème de la famille.

Ex : « La famille idéale elle ressemble à... » « Ce que j'aime avec la famille c'est... »

Le conte de fée est également un outil de stimulation de l'imaginaire. Avec comme support certains contes traditionnels, les participants sont amenés à écrire oralement

leur propre conte, par groupes, suivant des règles simples : choisir un lieu, un thème, une émotion, un animal, puis proposer à plusieurs voix une histoire inventée incluant ces éléments.

A partir de la matière récoltée, l'équipe artistique prend alors en charge la rédaction de textes simples, qui seront utilisés au cours des ateliers de pratique théâtrale. L'écriture est ici envisagée au sens large, qu'il s'agisse d'échanges oraux, de dessins, de matière audio ou encore de partition chorégraphique.

Des ateliers de pratique théâtrale sont ensuite proposés, afin de mettre en voix les textes rédigés. Ces ateliers sont nourris des techniques propres à la pratique du comédien : diction, respiration, échauffement physique, occupation du plateau, prise de conscience de son corps et du corps des autres.

Ils forment une initiation ludique à l'art dramatique. Quel est l'enjeu de chaque scène ? Peut-on jouer différemment tel ou tel personnage ? Comment mettre en espace ce texte ? Quels sont les différents dispositifs et mises en scène possible ? Par quels moyens s'approprier un texte pour le rendre concret, vivant (travail sur le rythme, le souffle, la pensée, les sensations, l'adresse, l'imagination, les réactions physiques) ? Comment trouver la sincérité et la singularité de son personnage (les intervenants auront à cœur de les amener à déconstruire les stéréotypes et le jugement pour privilégier une approche sensible et fine du personnage) ? Comment engager son corps et sa voix dans l'espace pour être au plus près de la situation dramatique ?

La pratique est adaptée aux possibilités des participants, orientée vers des exercices simples et ludiques, permettant de faire le lien entre les textes et le passage au plateau. (tableaux vivants, scènes muettes accompagnées d'un récit enregistré, ambiances sonores, prise en charge du récit par un narrateur...)

### **Le projet Culture/Justice**

En partenariat avec la maison d'arrêt de Caen et le centre pénitentiaire d'Ifs, des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale semblables à ceux proposés en milieux scolaire sont également menés auprès d'auteurs et d'autrices de violences.

Deux restitutions ont été organisées dans la salle de spectacle de la maison d'arrêt d'Ifs et au centre pénitentiaire de Caen en juin et juillet 2025.

Ces textes servent aussi la recherche dramaturgique au service du spectacle.

Le contenu de chaque atelier est élaboré en collaboration étroite avec les professionnels de la maison d'arrêt et validé en amont.

Ces ateliers sont reproductibles et peuvent être proposés à des publics divers, enfants, adolescents et adultes, toujours en lien avec les thématiques abordées dans la pièce.